

# LA LETTRE



## Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

### Portrait et paysage

Notre précédent éditorial faisait le portrait élogieux de la grande activité, de la complémentarité et des résultats obtenus par les associations culturelles autour de Vaison la Romaine. Cela fut perçu, par certains, comme un « exercice d'admiration ».

Le portrait était certes élogieux, mais ensuite, que dire du paysage ? Il est tout autre car l'état de l'environnement est plutôt décevant. En effet, là où l'on attend soutien, échange, et stimulation de la part des institutions et une volonté de bien faire, on rencontre un mélange d'autisme ou du moins d'indifférence au réel et finalement d'inefficacité.

Certes, ce n'est pas une indifférence assassine. Et il ne s'agit pas, pour autant, surtout pas, d'attendre de la part de l'État, des régions, des départements et des communes un quelconque acte d'autorité sur les activités culturelles. La cause est entendue.

Qu'observe-t-on en effet ? Des lignes budgétaires synonymes de recul de moyens, des rabotages synonymes de désinvestissements, et finalement une incapacité à tenir une ligne que l'on n'ose plus qualifier de politique culturelle de la part de nos collectivités locales. L'absence de lisibilité domine et la difficulté à mettre en place les plus modestes instruments d'accompagnement, d'agendas, de locaux et de supports médiatiques en sont la manifestation la plus fréquente.

Mais rendons à César ce qui lui revient, avec un hommage adressé aux collectivités qui maintiennent leurs lignes budgétaires contre vents et marées et aux élus qui participent aux manifestations et, de manière active, aux réunions que nos vaillantes associations mettent sur pied avec beaucoup de mérite et d'énergie.

Il en résulte une absence de volonté de développer la culture en tant que moyen de réunir au moment précis où, un peu partout, l'affrontement est la règle avec, pour débouché, les politiques de clôture et d'en fermement.

Et le CIC dans tout cela ? Les activités de notre association sont des sortes de bulles dans le paysage, des bulles sortant de la bouche des personnages de ces portraits. C'est une image, bien sûr ! Alors, prenons cette autre dimension comme un facteur de communication pour abolir ces innombrables frontières, autant de bulles mais, s'il vous plaît, pas de bulles de savon. Du champagne que du champagne !

Alain Fauqueur

N° 268 mars 2017

### Sommaire

Les conférences.....2

### Pour nous contacter

#### Président

Alain Fauqueur  
afauqueur@gmail.com  
tél 06 81 82 62 29

#### Secrétaire

Emji Abou  
emji.abou@wanadoo.fr

#### Trésorier

Daniel Henriot  
d.henriot84@wanadoo.fr  
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

**Conférence du mercredi 1<sup>er</sup> mars à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre**

## **La météorologie moderne**

***François Duvernet , ingénieur météorologiste***

Grâce aux satellites et aux ordinateurs, la météorologie a fait de grands progrès dans le dernier demi-siècle. L'échéance des prévisions utiles atteint maintenant plusieurs jours. La valeur économique des informations météorologiques s'accroît constamment. De plus la société doit faire face à un nouveau défi : celui du changement climatique. Comment faire face à la complexité du comportement de l'atmosphère. Le but de la conférence est de donner aux auditeurs un aperçu de la météorologie et de la climatologie moderne, des méthodes employées et des résultats obtenus. L'effet papillon, le rôle des gaz à effet de serre, la prévision du temps, le réchauffement du climat, tous ces points seront abordés par la conférence.

*François Duvernet est polytechnicien, ingénieur météorologiste. Il a fait l'essentiel de sa carrière à Météo-France ou dans des organismes liés à la météorologie. Il a occupé divers postes, à dominante scientifique au début de sa carrière, puis ensuite à dominante managériale. Depuis 2010, il a enseigné la Météorologie et la Climatologie dans divers organismes tels que l'Université Ouverte Paris Diderot, et diverses Universités du temps libre de la région parisienne.*

**Conférence du mercredi 15 mars à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre**

## **La fabrique du temps : voyage en pays horloger**

***Antoine Abou, sociologue***

Rien à faire : on n'échappe pas au temps. Mais on espère bien le dominer par sa mesure qui permet de définir nos emplois du temps. Étonnant de voir que cette grandeur physique insaisissable est aussi celle que l'on peut mesurer avec la plus grande précision. Affaire tout à la fois de philosophes, d'astronomes, de physiciens, d'artistes et d'horlogers. De la clepsydre aux dernières Swatch, c'est toute une histoire technique, sociale et esthétique qui s'est écrite au fil du temps. Une histoire bien présente dans le triangle des horlogers, entre Besançon, Genève et la Chaux-de-Fonds, là où, le temps d'une conférence, nous aimerions vous faire voir les productions d'un des lieux les plus inventifs en matière de fabrication du temps.

*Antoine Abou, philosophe de formation, docteur en sociologie, est maître de conférences honoraire.*

Conférence du mercredi 29 mars à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre

## Les protestants de la principauté d'orange

*Françoise Moreil, historienne*

Entourée par le Dauphiné, le Languedoc et la Provence, terres de France, et celle du Comtat Venaissin, terre du Pape, la Principauté d'Orange était en situation peu confortable. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1702, bien que plusieurs fois occupée, la Principauté avait réussi à garantir son indépendance.

Dans la principauté d'Orange, les protestants vivent, durant les XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles, au rythme des multiples crises du royaume de France voisin. Après les violences du XVI<sup>e</sup> siècle, le prince, en 1607, partage, à égalité, toutes les institutions entre catholiques et protestants. Cette situation bi-confessionnelle, qui est très exceptionnelle à cette époque, donne la possibilité aux protestants de pratiquer leur foi en paix. La coexistence fonctionne plutôt bien pendant presque un siècle. Les riches archives permettent d'étudier attentivement la vie des pasteurs et de leur épouse et, également, celle des nobles, des notaires, des artisans et des jeunes. Les documents anciens montrent l'existence de liens forts avec leurs princes qui résident en Hollande.

En 1703, ce temps de liberté religieuse s'achève avec l'exil, d'abord en Suisse, puis à Berlin. L'histoire de ces Orangeois se décline à l'échelle européenne.

*Françoise Moreil, docteur en histoire, est maître de conférences honoraire à l'université d'Avignon. Elle consacre ses recherches aux protestants de l'ancienne principauté d'Orange.*

